



La place des Véens à Auxerre (Yonne)

Jérôme Mercier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11867>

DOI : [10.4000/cem.11867](https://doi.org/10.4000/cem.11867)

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 25

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Jérôme Mercier, « La place des Véens à Auxerre (Yonne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 19 août 2011, consulté le 22 septembre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11867> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11867>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

La place des Véens à Auxerre (Yonne)

Jérôme Mercier

- 1 L'ensemble des résultats d'analyses et d'études de mobiliers n'étant pas disponible à l'heure où nous rédigeons cette notice, nous nous bornerons, ici, à présenter les principaux acquis, avant de présenter un article plus complet dans le prochain bulletin.
- 2 La fouille menée sur l'îlot concerné par un projet immobilier situé place des Véens à Auxerre a permis d'aborder les questions liées aux origines de l'occupation urbaine de ce secteur de la ville. Les premières traces de cette occupation peuvent être placées au cours du III^e siècle de notre ère. Il s'agit d'une zone artisanale entièrement dédiée à la fabrication de la chaux, d'une ampleur quasiment industrielle. Elle se développe sur une grande partie de l'emprise de la parcelle, pendant une période relativement brève, puisqu'à la fin de l'Antiquité l'ensemble des structures de cuisson est abandonné. Les derniers fours encore visibles sont détruits et l'intégralité de la surface du secteur est remaniée afin de la niveler et de retrouver un plan plus régulier. Il semble que la mise en place du *castrum*, entre la fin du III^e et le début du IV^e siècle, puis la densification progressive de son occupation entraînent de nouveaux besoins, notamment en matière d'assainissement. Un fossé-canal, large et profond, est creusé plusieurs siècles après. Son tracé coupe le secteur en deux, à partir de la fin du XI^e siècle ou le début du XII^e siècle, et le traverse d'ouest en est, probablement selon un axe « *castrum*-Yonne ». Il est utilisé comme canal de ruissellement des eaux de pluie et comme égout à ciel ouvert. Ce fossé est régulièrement entretenu, car il paraît répondre à des besoins collectifs, voire d'ordre public. Son usage se transforme rapidement au cours du Moyen Âge : aux XII^e-XIII^e siècles, il est vraisemblablement colmaté en aval, mais sa surface est augmentée sur le secteur et se transforme alors en marigot ; aux XIII^e-XIV^e siècles, il ne sert plus que de réceptacle au rejet des déchets des différentes activités artisanales qui se sont installées à ses abords – transformation de la viande animale et cultures variées (vignes...).
- 3 Son extension maximale vers le sud coïncide avec la limite nord d'un cimetière. Celui-ci correspond vraisemblablement au lieu d'inhumation de la maladrerie Sainte-Catherine-

aux-Aulx. Quatre-vingt-dix sépultures ont été recensées, fouillées et étudiées. Marigot et zone funéraire cessent tous deux d'être utilisés au cours des XV^e et XVI^e siècles. Des occupations bâties, jusque-là limitées à la partie nord-ouest du secteur, font leur apparition en périphérie de la zone étudiée. L'intérieur de l'îlot restera un espace ouvert, libre de toute construction jusqu'à l'implantation du projet immobilier à l'origine de cette fouille.

INDEX

Index géographique : France/Auxerre

Mots-clés : place